

Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 87 (1973)

Heft: 4

Rubrik: Internationale Chronik = Chronique internationale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les armoiries données par Ciaconius sont reproduites ici sans leurs ornements extérieurs. On trouve quelques différences avec les armoiries des sceaux ce qui n'est pas étonnant si on considère la date de cet ouvrage. Les indications d'émaux y sont faites de manière encore délicate à interpréter, avec hachures et lettres, au lieu du système des hachures modernes et bien que celui-ci ait déjà été assez généralement employé plus de trente ans auparavant en France.

Léon Jéquier.

¹ A. CIACONIUS, *Vitae et res gestae pontificum romanorum ... nec non S.R.E. cardinalium*, t. II, Rome 1677.

² Pour quelques sceaux il existe des empreintes meilleures que celles reproduites ici : N° 80 voir COULON, *Sceaux de Bourgogne*, N° 871; N° 111 et 116 voir OUDOT DE DAINVILLE, *Sceaux conservés dans les archives de la ville de Montpellier*, p. 119 et 118. Ce dernier ouvrage donne (p. 117) le sceau de Bertrand de Déaulx (N° 70) qui a échappé à l'auteur. Lui ont aussi échappé les sceaux de Guillaume Peyre Godin (N° 38) et d'Elie de Talleyrand (N° 67) qui sont donnés par P. RAYMOND, *Sceaux des archives des Basses-Pyrénées*, N°s 877, 878 et 880. Le dernier de ces sceaux est un sceau armorial dont il ne reste qu'un fragment.

ROMAN FREIHERR VON PROCHAZKA : *Genealogisches Handbuch erloschener böhmischer Herrenstandsfamilien*. Verlag Degener & Co., Inhaber Gerhard Gessner, D 8530 Neustadt-Aisch, Postfach.

Dieses Buch, Ergebnis einer 50jährigen Lebensarbeit des in der Fachwelt bestens bekannten Forschers, ist als *einmaliger Ergänzungsband* zum «Gotha» und zu den anderen genealogischen Handbüchern gedacht. In der Einleitung, auf die eine Abhandlung über die staatsrechtliche Stellung des böhmischen Herrenstandes sowie ein Verzeichnis deutsch-

sprachiger Spezialliteratur folgen, ist die Notwendigkeit dieser Publikation auseinandergesetzt : die zum grössten Teil überhaupt oder wenigstens in deutscher Sprache noch nirgends komplex dargestellten Abstammungstabellen dieser wichtigen Familien sind nicht nur für die lebenden Nachkommen, sondern sowohl für die kulturgeschichtliche Genealogie als auch für die moderne erbbiologische Eliteforschung von grundlegender Bedeutung.

Von den 121 behandelten Geschlechtern, von denen etwa die Hälfte uradeliger Abkunft ist, sind 45 zum Grafenstande und 17 zu fürstlichen Titeln und Würden gelangt, darunter die Luxemburgischen Markgrafen von Mähren und die reichsständischen Häuser Friedland-Mecklenburg, Hatzfeld, Münsterberg, Palm-Gundelfingen und Stadion. Die einzelnen Familienartikel bringen nach der üblichen historischen Einleitung genaue Angaben über alle Standeserhebungen und Namensformen, umfangreiche Schrifttumsnachweise, Wappenbeschreibungen und die Stammfolgen mit der Deszendenz im Herrenstande mit besonderer Berücksichtigung der Sukzessionen in Titel und besitzrechtliche Verhältnisse. Neben dem so wichtigen Namenregister am Schluss des Bandes sind in den Haupttext auch noch Hinweise auf vom Verfasser bereits an anderen Orten veröffentlichte einschlägige Familienartikel alphabetisch eingeordnet.

In diesem Handbuch wird in jahrelanger Arbeit zusammengetragenes Material der Öffentlichkeit zugänglich gemacht, das heute umso mehr an Interesse gewinnt, als viele Unterlagen aus dem böhmischen Raum verloren gegangen, bzw. nur mehr schwer zugänglich geworden sind.

Internationale Chronik — Chronique internationale

France

Jacques Meurgey de Tupigny (1891-1973)

L'héraldique et la sigillographie sont en deuil : notre cher confrère et ami Jacques Meurgey de Tupigny, conservateur en chef honoraire aux Archives nationales, vient de s'éteindre, à Paris, à l'âge de 82 ans.

Il n'était entré à l'École des chartes qu'en 1921 car ce chevalier de Malte, né trop tard pour tirer l'épée sur les galères de l'Ordre, fut un glorieux combattant de la guerre de 1914. Il y reçut la croix de guerre et la Légion d'honneur sur le champ de bataille. Ses mérites de

combattant n'étaient pas étrangers à la cravate de commandeur qui a récompensé ses innombrables travaux.

Une brillante carrière devait le mener jusqu'au poste éminent de conservateur en chef de la section ancienne aux Archives nationales. Son érudition fut précieuse à bien des chercheurs et, surtout, la gentillesse et l'inépuisable affabilité qu'il montrait à tous ceux qui faisaient appel à lui. Je fus l'un de ceux-ci et fis sa connaissance il y a près de quarante ans alors qu'il dirigeait le remarquable service sigillographique des Archives nationales. Tout de suite il y a guidé mes recherches et les

a facilitées, créant ainsi malgré la différence d'âge une amitié durable que j'étais heureux de retrouver à chaque séjour à Paris et à chacun des congrès d'héraldique.

Ses activités étaient nombreuses : membre de la Société nationale des antiquaires de France, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, membre de la Commission supérieure des archives, s'intéressant à tout, historien de l'Ordre de Malte dont il reçut la croix du mérite de 1^{re} classe, il fut aussi le maître et le mécène de l'héraldique française.

Son *Armorial de la Généralité de Paris* et ses *Armoiries des provinces et villes de France* sont des œuvres magistrales. Il a aussi été l'auteur de plusieurs ouvrages dont une bibliographie devrait être prochainement publiée dans ces colonnes, et il a beaucoup contribué, avec le regretté Robert Louis, à faire renaître et à développer l'héraldique officielle française.

Pour grouper les amateurs d'héraldique il fonda, en 1938, la Société française d'héraldique et de sigillographie qu'il présidait hier encore. Il en dirigea le bulletin avec sa compétence et sa générosité habituelles.

Notre ami était aussi l'un des fondateurs de l'Académie internationale d'héraldique, en 1949, et fit partie de son bureau jusqu'en 1970. Il était membre d'honneur de la Société suisse d'héraldique et président de la Société d'histoire de l'Ordre de Malte. L'Académie des inscriptions et belles-lettres avait couronné ses mérites en lui accordant le Prix Le Senne (1925), le Prix Brunet (1930) et le Prix Engel (1938).

Collectionneur infatigable, il avait accumulé livres, sceaux et cachets. Il travailla jusqu'à la fin et resta, toujours, un homme aimable et charmant, un ami très cher.

Léon Jéquier.

Centre pour l'étude de la sigillographie et de l'héraldique médiévales

François Eygun (1898-1973)

Le 23 mai 1973, François Eygun nous a quittés. Les spécialistes se sont toujours accordés pour voir en lui l'un des meilleurs sigillographes français. Il avait soutenu, à la sortie de l'École des Chartes, en 1926, une thèse intitulée *Catalogue des sceaux du Poitou jusqu'en 1515, précédé d'une étude sur leurs caractéristiques*. Ce travail servit de base à sa thèse de doctorat justement célèbre : *Sigillographie du Poitou jusqu'en 1515. Etude d'histoire provinciale sur les institutions, les arts et la civilisation d'après les sceaux* qui fut éditée en 1938.

Il n'est pas contestable qu'il s'agit là du meilleur ouvrage de ce type publié jusqu'à aujourd'hui en Europe. Le nombre des documents analysés, l'ampleur des sources consultées font de ce catalogue complet un instrument de référence précieux dont la portée va bien au-delà de celle d'un simple inventaire. L'aspect juridique du sujet y fait l'objet d'une analyse exhaustive qui est un modèle du genre : ainsi la valeur juridique des sceaux — et les falsifications qui en découlèrent au cours des âges — ont été l'occasion de notations d'une concision et d'une exactitude remarquables. On ne peut que regretter que François Eygun n'ait jusqu'ici rencontré que si peu d'émules pour tenter d'étendre à d'autres provinces ses méthodes de synthèse sur l'héraldique et les sceaux et surtout l'archéologie et les sceaux qui rendent, pour la province du Poitou, de si grands services. On se souviendra aussi de ses considérations sur l'art et les sceaux qui dénotent une sensibilité et un goût très sûr que confirma, plus tard, la parution, chez Arthaud, de son *Art des pays de l'Ouest*.

F. Eygun était un homme actif. Directeur de la circonscription régionale des antiquités de Poitou-Charente, conservateur pendant plus de trente ans de la Bibliothèque municipale de Poitiers, il était aussi à l'aise au cabinet des manuscrits que sur les chantiers de fouilles. Sa connaissance parfaite de la période romane l'avait amené à écrire, parmi les très nombreux articles qu'il a publiés — notamment dans le *Bulletin de la Société des antiquaires de l'Ouest* dont il avait été plusieurs fois président — quelques études définitives où il s'engageait totalement et où bien des traits de sa personnalité transparaissent : intelligence, science, précision, réalisme, grande honnêteté intellectuelle et franchise totale.

Lorsqu'il y a plus de neuf ans, le Centre pour l'étude de la sigillographie et de l'héraldique médiévales fut créé, il en fut un des premiers adhérents. Il n'avait guère de considération pour les sociétés de salon ou les réputations usurpées ; d'aucuns l'ont appris à leurs dépens. Il était cependant porté naturellement à la bienveillance et nombreux sont les jeunes chercheurs qui lui sont redevables de conseils inlassablement prodigués avec simplicité et patience.

Pour ces dernières raisons, sa disparition touche encore plus durement ses amis — dont j'étais — et ceux qui l'ont connus que tous les médiévistes qui ont perdu en lui un de leurs meilleurs et plus attachants représentants.

Jean-Bernard de Vairre
secrétaire général du C. E. S. H. M.